

et la ferme ayant été brûlées le dix-sept novembre 1700, on les reconstruisit aussitôt.

On en retira vers 1758 les restes de saint Amalbert, qui furent inhumés dans l'église abbatiale, vis-à-vis le sépulcre, sous une pierre portant cette inscription : *Le trente-un mars 1758 ont été mis sous ce tombeau les ossemens de Saint-Amalbert fils de Saint-Germer trouvés et confondus avec d'autres ossemens dans la chapelle de Saint-Pierre-au-bos. La chapelle fut rasée après cette translation;*

20<sup>e</sup> la *Muette* ou la *Maisonnette*, est un écart au sud-est de *Saint-Pierre*, sur la chaussée de l'étang aujourd'hui desséché, dont Philippe de Dreux fit abandon à l'abbaye;

21<sup>e</sup> le *Mauvais Pas* ou le *Taillis le bois*, qui a sept ou huit mètres, est au sud de l'étang, près de *Boisville*;

22<sup>e</sup> la *Briqueterie*, autre écart sur la route royale, au nord de *Bucaille*, fut fondé en 1579 par l'abbaye.

La route royale de Rouen à Reims traverse de l'ouest à l'est ce territoire, passant au nord de *Saint-Germer* et des autres lieux.

Les propriétés communales comprennent des dépendances de l'ancienne abbaye servant de mairie, de presbytère et d'école, une fontaine avec lavoir, alimentée par un aqueduc venant de *Fécamp* établi en 1678, un jeu de tamis, vingt hectares de terres labourables, cinquante hectares de pâtures, une sablonnière.

Le cimetière, fermé par l'ancien clos de l'abbaye, tient à l'église. Il y a un moulin à eau et une tuilerie dans l'étendue du pays.

Une partie de la population féminine confectionne des dentelles.

*Contenance* : Terres labourables, 1037 h. 65,75. — Jardins, 21 h. 58,85. — Bois, 180 h. 37,05. — Vergers et pépinières, 0 h. 44,45. — Prés, 112 h. 45,10. — Herbages, 490 h. 85,85. — Allées, 0 h. 48,60. — Fiches, 68 h. 21,40. — Places, rues, chemins, 47 h. 97,65. — Eaux, 4 h. 85,05. — Propriétés bâties, 25 h. 41,80. — Total : 1990 hect. 31,55.

Distance du *Coudray*, 6 kil. — De *Beauvais*, 2 myr. 8 kil. — Marché, *Gournay-en-Bray*. — Bureau de poste, *Gournay* (Seine-Inférieure). — Population, 1059. — Nombre de maisons, 297. — Revenus communaux, 4081 fr.

*Saint-Pierre-ès-champs* (*Sanctus Petrus in campis*), sur la limite orientale, entre *Saint-Germer* au nord-est, *Puiseux-en-Bray*, *Tal* (montier au sud-ouest), *Bouchevilliers* (Eure) et *Neufmarché* (Seine-Inférieure) à l'ouest, *Ernemont-la-ville* et *Gournay* (Seine-Inférieure) au nord-ouest.

Le territoire limité à l'ouest par l'*Epte*, s'étend vers le nord dans la vallée, et occupe au sud une partie du coteau crayeux qui

épare le pays de *Bray de la Normandie*. Le chef-lieu est dans la vallée près de la rivière. Il se compose de trois rues et de vingt maisons formant le dixième des feux de la commune. La plupart sont construites en briques ou en moellons mêlés de cailloux.

L'abbaye de *Saint-Germer* avait la seigneurie du pays qui était partagé en trois fiefs principaux, l'un comprenant les villages de *Saint-Pierre* et de *Brétel*, un autre ceux du *Montel*, de la *Cornellette*, des *Boulards*, des *Plattelets*, des *frères-Jean* et des *Binaulx*, et le troisième le *Mont-de-Fly*, les *Naudins* et le *Tourbourg*.

Le château de la seigneurie principale, sis à *Saint-Pierre*, a été démolé depuis peu d'années.

La cure de *Saint-Pierre-ès-champs* était consérée par l'abbé de *Saint-Germer*. C'est maintenant une succursale.

L'église était une construction de l'époque de la transition bien caractérisée par ses ornemens. La chute du clocher, en 1856, a déterminé la ruine de l'édifice et sa réédification au moyen de laquelle on a fait disparaître les corbeaux, les fenêtres romanes du chœur, les lancettes de la nef, les voûtes. Il ne reste que l'ancien portail formé d'une arcade ogive, à tore, portant sur des colonnettes courtes, dont les chapiteaux sont symétriques. On a découvert des sarcophages dans les fondations.

On en a trouvé aussi dans la cour du vieux château.

Le village de *Saint-Pierre* s'étendait jusqu'aux approches de *Bretel*, ce qu'indiquent les fondations existant encore sur le trajet, notamment au lieudit les *Cinquante-mines*.

Le clergé allait autrefois en procession au lieudit le bosquet *Saint-Rémy* près de *Wardes*, en commémoration de *St.-Germer*.

Le hameau du *Petit-Bretel* ou *Brestel*, situé au nord du chef-lieu, comprend dix habitations.

Celui de *Montel* ou *du Montel*, au sud, au bord de l'*Epte*, est fort de quarante maisons. C'est un ancien passage de Normandie en Beauvaisis qui communique immédiatement avec le *Neufmarché*. Ce lieu avait dépendu de la seigneurie de *Wardes*.

Le moulin de la *Forge*, écart, est auprès de l'*Epte* entre *Saint-Pierre* et *Montel*.

En face de cette usine est la butte où le cap de *Sainte-Hélène* (*Sancta Helena in montibus*), lieu fort anciennement habité puisqu'on trouve des tuiles romaines à la surface. Il y avait une chapelle à laquelle on venait dès long-temps en procession. Un ermite nommé *Jean Sacy* y fut assassiné et torturé le vingt-quatre janvier 1700 par quatre voleurs, événement dont le souvenir est religieusement conservé dans le pays. La serveur des pèlerins s'accrata ainsi que leur nombre. On célébrait l'office divin à *Sainte-Hélène*.

les trois mai et quatorze septembre, jours de l'invention et de l'exaltation de la sainte croix, ce qui attirait un grand concours; il y avait une foire sous les arbres antiques qui entouraient l'édition. Ce bénifice possédait quatre-vingts livres de revenu en terres labourables.

La chapelle, démolie pendant la révolution, a été remplacée par un tilleul au pied duquel on n'a pas cessé de venir prier; cet usage se maintient surtout dans les populations normandes voisines de la vallée de l'Epte.

Au sud de *Sainte-Hélène* et de *Montel* est le village des *Boulards*, comprenant onze feux; il est situé sur un autre cap du haut duquel on dirigea de l'artillerie contre le fort du Neufmarché pendant les guerres du quinzième siècle. On voit encore les restes des plateformes et boulevards qui furent disposés à cet effet.

Le *Corneilleré* ou *Cornaillère*, autrefois *Corneille-Roye*, qui renferme une vingtaine de feux, est à l'extrémité sud du territoire dans la vallée de l'Epte.

Le hameau des *Frères-Jean*, peuplé comme le précédent, est sur la montagne à l'est des *Boulards*.

L'écart des *Plattelets*, comprenant sept chaumières, est au sud-est des *Boulards*.

Les *Binaulx*, *Binaux* ou *Binots* forment une agglomération de vingt-cinq maisons à l'est des *Frères-Jean*.

La ferme du *Tourbourg* est un écart au nord-est des *Binaulx*.

Le hameau des *Naudins* ou *Nosdins*, composé de treize maisons espacées par des herbages, est au nord des *Binaulx*.

Le *Mont-de-Fly* ou *Montefleix*, autre lieu habité, compte vingt feux à l'est de *Sainte-Hélène*; ce village était compris dans le comté de Chaumont-en-Vexin.

D'autres villages anciennement désignés sous les noms de *Mont-de-chef*, des *Enguerrands*, des *Prieures* ne sont plus connus.

La commune n'a point de propriétés bâties. Elle possède une argilière, une sablonnière, des friches et un marais tourbeux dont le produit est employé aux dépenses publiques, mais dont le fonds appartient aux sections de *Saint-Pierre* et de *Brétel*.

Le cimetière, fermé de murs, entoure l'église.

Les pauvres ont quelques revenus.

Il y a dans l'étendue du pays une exploitation de tourbes, un four à chaux, deux moulins à eau. Presque toutes les femmes sont occupées à la confection des dentelles.

*Contenance*: Terres labourables, 546 h. 80,50. — Terres labourables plantées, 161 h. 49,45. — Jardins, 12 h. 11,60. — Bois, 121 h. 69,65. — Vergers et pépinières, 2 h. 72,10. — Ossuaires, 0 h. 52. — Aunaises, 2 h. 92. — Prés, 46 h. 69,90. — Pâtures, 55 h. 26,60. — Herbages, 62 h. 41,65. — Marais, 15 h. 30,90. — Friches, 17 h. 05. — Places, rues, chemins, 17 h. 88,70. — Eaux, 4 h. 96,30. — Propriétés bâties, 11 h. 59,95. — Total : 1029 hect. 66,30.

Distance du *Coudray*, 9 kil. — De Beauvais, 5 myr. 5 kil. — Marchés, *Gournay-en-Bray*, *Gisors*. — Bureau de poste, *Gournay* (Seine-Inférieure). — Population, 580. — Nombre de maisons, 195. — Revenus communaux, 242 fr.

*Sérifontaine*, *Sirfontaine*, *Cirfontaine*, *Cérifontaine*, *Sérifontaine*, *Sérifontaines*, *Férifontaines* par corruption d'orthographe (*Sirifontana* en 918, *Serifontana*, *Saresfons* en 1126, *Serifons* en 1360), dans le pays de Thelle, à l'angle occidento-méridional, entre *Talmontier* au nord, *Lalande-Ançon* et *Le Coudray-Saint-Germer* au nord-est, *Flavacourt* à l'est, *Eragny* du canton de *Chaumont* au sud, *Bazincourt* et *Amécourt* (Eure) à l'ouest.

C'est la plus grande commune du canton depuis qu'on lui a réuni l'ancienne paroisse de *Droittecourt*. Son territoire, dont toutes les pentes sont dirigées au sud-ouest vers la vallée de l'Epte, est borné à l'ouest par le cours de cette rivière, tandis qu'il atteint vers l'est la forêt de Thelle.

Le chef-lieu, à-peu-près central sur la limite de l'Epte, constitue un fort village bien bâti, dans une position agréable, divisé en six sections qu'on nomme la *Ruelle*, la *rue Bourgeoise*, la *rue du Moulin*, la *rue de Gisors*, la *rue Gros et Cocagne*.

*Sérifontaine* fut donné à l'abbaye de *Saint-Germain-des-Prés* par *Charles-le-simple*, selon une charte datée de Compiègne le deux mai 918.

La terre qui appartenait au treizième siècle à la maison de Boury, constitua dans la grande maison de *Trie* une seigneurie particulière et une branche, par le mariage de *Thibault de Trie*, troisième fils du comte de *Dammartin*, avec *Jeanne de Boury*, dame de *Sérifontaine* et de *Villarceaux*.

Leur fils *Renaud de Trie*, dit *Lohier*, après avoir pris part à la guerre de Flandre, fonda en 1326 une chapelle dans son château de *Sérifontaine*.

*Mathieu dit Lohier*, héritier de *Renaud*, fit la guerre de Bretagne en 1364, sous le connétable du *Guesclin*.

Son fils ainé *Renaud II de Trie*, seigneur de *Sérifontaine*, fut chambellan du roi, capitaine du château de *Rouen*, conseiller du grand conseil en 1393, grand-maître des arbalétriers en 1394, et amiral de France en 1397. Etant mort sans postérité, ses domaines